
Préface

Le rêve de la vérité est aussi dangereux que nécessaire. S'il n'avait l'illusion de pouvoir atteindre la vérité, jamais l'homme ne se battrait pour un monde meilleur. Mais, de cette illusion-là, on a vite fait de tomber dans une autre, celle de posséder la vérité qui ouvre la voie aux pires aberrations.

Michel Crozier, 1980¹

Comme le souligne l'un des auteurs de cet ouvrage, reprenant en cela les mots de Tocqueville, l'élection du président des États-Unis est un moment de « crise nationale² ». On serait même tenté d'en souligner la portée internationale, tant la lecture de la presse européenne, arabe, africaine montre à quel point l'élection du président des États-Unis intéresse les citoyens du monde. C'est pour cela que l'ensemble des jeunes chercheurs de l'Observatoire sur les États-Unis, créé il y a maintenant plus de deux ans à la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques de l'Université du Québec à Montréal, ont choisi d'expliquer les rouages et arcanes de l'élection présidentielle américaine. L'Observatoire sur les États-Unis de la Chaire Raoul-Dandurand réunit en son sein des spécialistes des questions américaines dans le monde francophone, en France

1. Michel Crozier (1980). *Le mal américain*, Paris, Fayard, coll. Pluriel, p. 75.

2. Alexis de Tocqueville (1981). *De la démocratie en Amérique*, tome I, Paris, Flammarion, p. 208.

et au Québec. Pôle innovateur en études américaines, il a maintenant acquis une expertise et produit une série de publications, en français et en anglais. Trait d'union entre l'univers francophone et des centres de recherche américains, interface entre le monde universitaire et la sphère privée, l'Observatoire est à l'origine d'une série de conférences et de plusieurs colloques. Il maintient de surcroît un site Web sur les questions américaines (www.dandurand.uqam.ca).

Le présent ouvrage est le résultat de cette construction originale. Il est également le fruit du travail de jeunes chercheurs désireux de mieux faire comprendre les réalités américaines : la critique doit être fondée sur une connaissance approfondie de l'objet, ce que les chercheurs ont tenté de réaliser. L'un des rares ouvrages du genre en langue française, ce livre embrasse les dimensions culturelles, politiques, juridiques et sociologiques du processus de désignation de l'exécutif américain. L'exercice n'était pas facile, car il s'agissait là d'un système complexe, issu d'une longue stratification de normes et d'usages, animé par une myriade d'acteurs. Il fallait pourtant répondre à une demande croissante d'information des étudiants, des chercheurs et du grand public. L'architecture de cet ouvrage offre donc une analyse à visée évolutive : le lecteur appréciera la justesse et la précision de l'analyse, l'étudiant, la clarté du propos, le chercheur, la qualité de la bibliographie générale. Ces principes, empruntés à l'académicien Knut Schmidt-Nielsen, véritable modèle pour les jeunes chercheurs et qui associe le savoir à l'intelligibilité du propos, la pédagogie à la recherche universitaire³, sont le maître mot de ce livre. L'ouvrage va au cœur des problématiques américaines, les approfondit, s'appuyant sur plusieurs années de réflexion au sein de l'Observatoire.

Une fois encore et comme toutes les années bissextiles, l'*hyperpuissance* va désigner le « maître du monde ». L'événement n'est pas anodin. Mais, au-delà de la seule actualité, les directeurs de cet ouvrage ont souhaité offrir une analyse qui s'inscrive dans la durée, alors que le président américain occupe une position toujours plus centrale dans le système politique américain. Si l'on a pu y voir l'ombre d'un monarque⁴, la réalité est moindre et les *checks and balances* font leur œuvre. Il est toutefois certain que le 11 septembre est venu renforcer l'assise du président et le poids de sa fonction, dans un enchaînement d'événements dont les spécialistes auraient eu peine à prévoir la survenance en 2000⁵. Il reste que le président devient le point convergent d'un

3. Knut Schmidt-Nielsen (1998). *The Camel's Nose*, Washington, D.C., Island Press, p. 308-310.

4. Eugene Rostow (1989). « President, Premier Minister or Constitutional Monarch ? », *The American Journal of International Law*, vol. 83, p. 741.

5. On ne peut que renvoyer à l'excellent livre de Bart K. Holland (2002), *What Are the Chances?*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, p. 4-29.

certain nombre de politiques étrangères et que, de ce fait, il importe de comprendre les tenants et aboutissants de l'élection présidentielle américaine. Il devient également essentiel pour nos gouvernements de prendre la mesure du conservatisme américain, d'intégrer l'architecture politique et bureaucratique pour parvenir peut-être enfin à user efficacement de la diplomatie publique pour infléchir les élans de la politique étrangère américaine vers davantage de « *soft power*⁶ ». On ne le répétera pas assez, le lien entre la politique étrangère américaine et la politique intérieure est plus étroit que jamais. Le comprendre et l'analyser est le mandat de l'Observatoire sur les États-Unis, le diffuser, celui de la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques. C'est donc une belle contribution à la recherche et à l'information du public que nous voulons souligner ici.

Charles-Philippe David et Louis Balthazar
Août 2004

6. Prôné par le célèbre universitaire de Harvard, dont on signalera d'ailleurs le dernier ouvrage : Joseph Nye (2004). *Soft Power : The Means to Success in World Politics*, New York, PublicAffairs.